

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Elle fermait la malle remplie, bourrée d'objets divers, lorsque Blaireau arriva, impatient de savoir le résultat de la visite de sa complice à Gabrielle.

—Demain nous serons installés à Asnières, lui dit-elle joyeusement.

—Bravo, fit Blaireau en se frottant les mains.

—Tu vois, je n'ai pas perdu de temps, ma malle est faite.

—Quand pars-tu ?

—Demain matin. Il faut que j'ai le temps de ranger mes affaires et de visiter la maison avant d'aller chercher la petite.

C'est absolument nécessaire. Mais pourquoi ne pars-tu pas ce soir même ?

Ce soir ! Est-ce que tu ne vois pas qu'il est nuit ?

—Ma chère, répliqua vivement Blaireau, il n'y a aucune mesure de prudence qui ne soit bonne à prendre. Il y a certaines choses qu'il est préférable de faire la nuit, précisément parce que on y voit moins clair que dans le jour. Les concierges sont généralement curieux, as-tu prévu les tiens ?

—Oui, je me suis inventé une tante à Bordeaux, et je leur ai dit que j'allais aller passer trois ou quatre mois près d'elle.

—Très bien, j'approuve l'invention. Est-ce qu'elle est lourde, cette tante ? dit Blaireau, en la soulevant par un bout.

—Elle ne doit pas être légère. Comme je ne veux revenir ici que dans quinze jours, j'ai mis de dans toutes les choses dont je pourrai avoir besoin.

—Excellent précaution, fit Blaireau. Eh bien ! ma chère, continua-t-il, nous allons à nous deux descendre ta malle, nous la porterons jusqu'à la plus proche station de voiture de place, et tu iras coucher cette nuit dans la maison d'Asnières.

—Du moment que tu le désires, je n'ai pas d'objection à le faire.

Tu t'installeras ainsi sans veiller l'attention du voisinage. De plus, tu auras l'avantage d'avoir toute la journée de demain pour te reconnaître, faire l'inventaire du mobilier, mettre les clefs dans les serrures, ouvrir et refermer les portes, et te préparer enfin à recevoir notre chère Gabrielle.

Je vais être éloigné de Paris pendant plusieurs mois. Comment nous verrons-nous ?

J'ai pensé à cela, répondit Blaireau. Tous les dimanches, le soir, j'irai à Asnières. Outre la porte d'entrée sur la rue, il y a une autre petite porte au fond du jardin, laquelle ouvre sur des terrains incultes. C'est là que je t'attendrai tous les dimanches.

C'est bien, dit Solange.

Elle prit son chapeau, se coiffa devant une glace, puis se retourna du côté de Blaireau, en lui disant :

Un quart d'heure après, une voiture à deux chevaux emportait Solange dans la direction d'Asnières. Blaireau, les deux mains dans ses poches, un cigare entre les dents, s'acheminait tranquillement vers les boulevards, comme un brave et honnête bourgeois qui va faire une promenade après son dîner.

—C'est trop beau, fit-elle vivement émue ; je vais être ici comme dans un paradis.

(A suivre)

XV
A ASNIERES

Le lendemain, à la nuit tombante, une voiture s'arrêtait devant la maison de la rue Vieille-d'Argenteuil. Solange arrivait avec Gabrielle.

—C'est ici, dit Solange à la jeune fille.

Elle ouvrit la portière, mit pied à terre et tendit la main à Gabrielle pour l'aider à descendre.

Elle paya le cocher, et pendant que celui-ci déchargeait la

malle de la jeune fille, elle ouvrit la porte d'entrée. Le cocher, complaisant porta la malle jusque dans le corridor de la maison.

Maintenant, ma chérie, vous pouvez être tout à fait tranquille, dit Solange à la jeune fille quand le cocher fut parti, vos amis ne viendront pas vous chercher ici.

Elles entrèrent dans la salle à manger ; il y avait sur la table, deux couverts, des radis roses, une tranche de foie gras, un poulet rôti et une assiette de fraises.

Voilà notre dîner de ce soir, dit Solange, un dîner froid comme vous voyez : nous nous soignerons mieux à l'avenir.

La pauvre Gabrielle, qui vivait si mal depuis quelques temps sur tout, trouvait que ce dîner, présenté comme par trop modeste, allait être un véritable festin. Elles se mirent à table.

Encouragé par Solange, qui suivait en cela les instructions de Blaireau, la jeune fille mangea avec beaucoup d'appétit. Elle avait faim.

La malheureuse enfant n'avait peut-être pas mangé la veille, ni déjeuné le matin. Elle but un peu de vin. Cela fit du bien à son estomac délabré.

Il y a longtemps que je n'ai fait un si bon repas, dit-elle ; vraiment je suis honteuse de tant manger.

Comme vous êtes enfant ! Vous n'avez pas supposé que nous continueriez ici votre existence de privations, je pense. Moi, je ne suis pas gourmande, mais il me faut chaque jour une nourriture convenable ; bien vivre est nécessaire à la santé. Je vois que vous aimez les fraises.

Oui, beaucoup.

Nous en mangerons souvent. En attendant, vous allez me faire le plaisir de ne pas laisser celle qui restera sur l'assiette.

Comment résister à tant d'amabilité et de prévenance ? Gabrielle mangea les dernières fraises.

Maintenant, dit Solange en se levant, je vais vous faire voir la maison.

De la salle à manger, elles passèrent dans la cuisine et ensuite dans le salon.

Tiens, s'écria Gabrielle, vous avez un piano !

Vous voyez.

Alors vous êtes musicienne ?

Non, répondit Solange un peu interloquée, c'était le piano de mon mari, je l'ai gardé.....un souvenir.

Je comprends cela, fit Gabrielle rêveuse.

Elle s'approcha de l'instrument et l'ouvrit.

Me permettez-vous ? dit-elle d'une voix hésitante.

Certainement, répondit Solange, laissez-vous sur votre étonnement.

La jeune fille toucha doucement le clavier, comme pour faire connaissance avec lui, puis ses doigts agiles se mirent à courir sur les touches d'ivoire et brillamment, avec un sentiment exquis, elle exécuta de mémoire "l'Andante" de Mozart.

Cette fois, la surprise de Solange se changea en ahurissement.

Déjà, me suis-je trompée, se disait-elle, cette jeune fille n'est pas une des malheureuses comme il y en a tant. Mais qu'est-elle et d'où vient-elle ?

Autrefois, lui dit Gabrielle, j'adorais la musique. Si cela ne vous contrarie pas, vous me permettez de jouer quelques fois.

Tous les jours, ma mignonne, tous les jours tant que vous voudrez.

Elles montèrent au premier.

Voilà ma chambre, dit Solange à Gabrielle, en lui montrant une porte ; et voici la vôtre, ajouta-t-elle en ouvrant une seconde porte qui faisait face à la première.

Elles entrèrent. D'un coup d'œil la jeune fille vit tout. Elle adressa à Solange un long regard qui disait toute sa gratitude.

C'est trop beau, fit-elle vivement émue ; je vais être ici comme dans un paradis.

(A suivre)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal ; nos prix sont plus bas qu'ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Province.

Notre ouvrage est de première classe ! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie ! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chas Desjardins & Co., on y voit les fourrures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malades eux.

Pour vos capots, m. nœuds, casques et m. nœuds, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHAS DESJARDINS & Co.
637, rue Ste-Catherine, Montréal,
à l'enseigne des 3 chevaux.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêt de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD,
Bibliothécaire.
Ottawa, 21 Déc. 1883.

Philbert et Chambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte : faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée
Juin 1883

PATINS,
PATINS,
PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue IDEAU.

30 mars 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre.

BOULES POUR LES ROGNONS.

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA.—C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, etc., A. bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
Ottawa, 10 Nov. 1882.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER.—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 25, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER.—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE.—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTREAL.

La North, Co. ANGLAISE.

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES.

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc.

JOS. SENECAL.

Entreprenneur de Pompes Funébres

265 et 261

RUE DALHOUSIE.

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un bachelier de première classe, est engagé pour l'usage des pompes funéraires. Un peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wheeler et Wheeler.

(Machines à Coudre pour l'industrie) Singer et P.

Singer de Wilton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brail dur.

Machines de Jones à rapicorder pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883.

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Indo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit exercent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A Québec : Dr Ed. MORIN & Co.,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÆVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acéline, Strychaline, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Contoux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorroïdes, Embarras gastriques, etc.

Le SEDLITZ-CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

La FER BRAVAIS

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

ET A MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER,

31 octobre 1883.

Pièces de Noix Longues Composées,

DE MCGALE

Recommandées en

Pour la guérison

de toutes les affections bilieuses,

torpeur du foie,

maux de tête,

indigestion et de toutes les

maladies causées par le mauvais fonctionnement

de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies les plus

hautement mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient causer préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.